NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Noyan

che de Noé
Noyan Tapan
ARMENIE
lomadaire
Depuis le 4 Mai 1993
Le Monde

Un ancien banquier d'affaires nommé à la tête du Haut-Karabakh

Ruben Vardanian a renoncé à sa nationalité russe pour s'occuper de l'enclave disputée militairement entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan

Le banquier d'affaires Ruben Vardanian, l'une des personnalités les plus réputées du secteur financier russe, a été nommé, vendredi 4 novembre, au poste de chef du gouvernement du Haut-Karabakh, une région du Caucase peuplée d'Arméniens qui s'est autoproclamée indépendante dans les années 1990 et reste disputée militairement entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Qu'est-ce qui a bien pu pousser l'oligarque russo-arménien en vue de 54 ans, né à Erevan, en Arménie, à quitter sa confortable vie moscovite pour Stepanakert, l'austère capitale du Haut-Karabakh ? Le 1er septembre déjà, il avait annoncé sur les réseaux sociaux son installation dans la région au prix d'une initiative radicale. *« J'ai pris la décision, réalisant les risques que je prenais, de renoncer à la nationalité russe et de déménager au Haut-Karabakh en tant que citoyen arménien. »*

Selon lui, depuis la défaite militaire subie par l'Arménie à l'automne 2020, la population de l'enclave *« se sent abandonnée »*. Son but est de la soutenir. *« Les Arméniens du monde entier doivent être aux côtés du peuple d'Artsakh* [Haut-Karabakh, en arménien] *»*, a déclaré l'entrepreneur, qui y mène depuis des années des actions de mécénat social et culturel.

Peu après son installation, le président de la région autoproclamée, Arayik Haroutiounian, lui a demandé de conduire les affaires courantes. A Ruben Vardanian, désormais, de gérer la perte des ressources dues à la guerre, les infrastructures ravagées, l'absence de chauffage et d'électricité, les déplacés, la menace de nouveaux affrontements.

La tâche s'annonce ingrate, voire dangereuse, dans un contexte de guerre jamais éteinte, même s'il met toute sa fortune, estimée par Forbes à 1 milliard de dollars en 2021 (même montant en euros), au service de la cause. Enclavée, pauvre, épuisée par la guerre, la région, un confetti peuplé d'Arméniens très attachés à leurs terres ancestrales, se délite.

Les affrontements de 2020, qui ont fait plus de 6 500 morts dans les deux camps, se sont achevés par une déroute militaire arménienne, la perte de territoires au profit de l'Azerbaïdjan, dont la population avait été chassée entre 1992 et 1994, et un fragile accord de paix parrainé par Moscou. Régulièrement, des escarmouches éclatent, soit au Haut-Karabakh, soit sur la frontière reconnue entre les deux pays, comme ce fut le cas en septembre (286 morts).

Entregent légendaire

Ruben Vardanian se dit prêt à relever le défi. *« Un banquier d'affaires est fondamentalement un négociateur. Mon expérience en entreprise montre que je peux négocier avec des personnes très différentes. (...) Je veux être efficace »*, a-t-il confié dans un entretien au quotidien russe *Kommersant* dans son édition du 3 novembre. *« Suis-je prêt à assumer la responsabilité de ce qui se passe dans le monde arménien ? Je fais ça depuis vingt ans. Suis-je prêt à faire des choses qui me mettent mal à l'aise ? Oui »*, ajoutait-il.

Ancien propriétaire de la banque d'investissements Troïka Dialog, M. Vardanian était, à l'époque où la Russie connaissait un essor économique, l'invité vedette de la plupart des forums organisés par le Kremlin pour attirer les investisseurs étrangers. Son parcours était cité en exemple, son entregent légendaire, sa probité vantée.

En mars 2019, le regroupement de journalistes d'investigation Organized Crime and Corruption Reporting Project a néanmoins jeté une ombre au tableau en révélant la mise en place par Troïka Dialog d'un système de société offshore grâce auquel de l'argent (plus de 4,5 milliards de dollars entre 2006 et 2013) avait été transféré au bénéfice de personnes de l'entourage du président russe, Vladimir Poutine. Le banquier n'est plus aux affaires. Ses actifs ont été transférés vers son fonds familial, la gestion de ses sociétés a été confiée à ses collaborateurs.

Il n'a qu'une obsession en tête, défendre les intérêts des 120 000 habitants du Haut-Karabakh. Il ne comprend pas comment elle a pu être tenue à l'écart des négociations qui ont eu lieu à Sotchi, le 31 octobre, entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sous la houlette de M. Poutine. *« Cela fait partie de ces choses que je trouve inacceptables. Les dirigeants de la République d'Arménie n'ont pas été mandatés par le Haut-Karabakh pour décider à sa place. (...) Le sort du Haut-Karabakh ne peut être décidé que par ses habitants. »* ■

MARIE JÉGO

ALLEZ EN ARMENIE
EREVAN CENTRE VILLE
RESIDENCE ET HOTEL YEZEGUELIAN